

vation de la Religion Protestante, & le
maintien de la Paix de l'Europe. Elles
prierent Sa M. de leur communiquer
tous les Traitez qu'elle avoit fait avec
les Princes & Etats étrangers depuis la
derniere guerre, pour être examinez ;
que cependant Sa M. pouvoit entrer dans
de nouvelles alliances avec ceux qui
voudroient concourir à maintenir l'équi-
libre de la balance de l'Europe, la sûre-
té de l'Angleterre & de la Religion Pro-
testante, & la conservation de la Paix.

Quoique cette Adresse fût mitigée, Sa
M. ne laissa pas de remercier les Chambres:
le consentement que la Nation donna de
faire de nouvelles Alliances pour la sûreté de
l'Angleterre & de la Religion, étoit pour ce
Prince un champ affés libre, pour lui faire
espérer que bien-tôt il auroit occasion d'an-
nuller cette condition additionnelle, pour
maintenir la Paix de l'Europe: la Paix ne
fut jamais du goût de ce Prince, on en ju-
gera par les suites de toutes ses démarches,
pourvu qu'on les examine sans prévention.

*Moyens que
le Roi Gui-
laume prend
pour parve-
nir à une
nouvelle
guerre.*

V. Pendant que le Roi Guillaume se
plaignoit hautement dans toutes les Cours
de l'Europe, de ce que le Roi T. G. au
lieu d'exécuter le Traité de partage de la
Monarchie d'Espagne, avoit accepté le
Testament de Charles II. en faveur de
Mr. le Duc d'Anjou, & que Sa M. B.
prenoît de là occasion d'animer les Hol-
landois, la Maison d'Autriche (qui n'avoit
jamais acquiescée à ce partage) & toutes
les autres Puissances de l'Europe, à faire
une Ligue pour porter la guerre contre
la France: Pendant, dis-je, que le Roi